

Aperçu : la mobilité étudiante Nord-Sud dans les universités canadiennes

Porte-parole des universités canadiennes



Par : Rebecca Tiessen, professeure agrégée,
École de développement international et mondialisation de l'Université d'Ottawa

Kate Grantham, chercheuse postdoctorale,
École de développement international et mondialisation de l'Université d'Ottawa

Janvier 2017



Aperçu : Articles sur la mobilité étudiante Nord-Sud dans les universités canadiennes

La mobilité étudiante internationale a donné naissance à une génération de jeunes solidaires et ouverts sur le monde. Les étudiants qui y participent acquièrent les compétences interculturelles et les aptitudes à la résolution de problèmes requises sur le marché du travail d'aujourd'hui.

En 2012 et 2013, seulement 3,1 pour cent des étudiants canadiens à temps plein au premier cycle ont choisi d'étudier à l'étranger (Universités Canada, 2014). Ils sont encore moins nombreux à avoir pris part à une expérience d'apprentissage international dans l'hémisphère Sud. Pourtant, 97 pour cent des universités canadiennes proposent des séjours à l'étranger, et de plus en plus de séjours sont offerts dans cette partie du monde.

Augmenter la mobilité étudiante fait partie des priorités des universités canadiennes. La présente collection d'articles explore les possibilités et les défis qui s'y rattachent et porte principalement sur la mobilité Nord-Sud des étudiants des universités canadiennes. Les images qui les accompagnent présentent, en un coup d'œil, les recommandations et les pratiques novatrices qui y sont citées.

Chaque article porte sur un aspect particulier de la mobilité Nord-Sud et peut se lire en moins de 10 minutes. Commandés par Universités Canada, ils ont été préparés et rédigés par les expertes-conseils Rebecca Tiessen et Kate Grantham entre février et août 2016. Ce projet a été rendu possible grâce à une subvention du Centre de recherches pour le développement international.

Public cible, objectif et sujets

Ces articles se veulent des outils pratiques pour guider la prise de décisions et l'administration des programmes de mobilité étudiante Nord-Sud. Ils s'inspirent de l'information existante et résument les principaux aspects de six sujets d'intérêt en matière de mobilité Nord-Sud :

1. Les questions éthiques liées à la mobilité Nord-Sud devant être abordées pendant le programme de formation pré-départ des étudiants;
2. les moyens utilisés par les universités canadiennes pour favoriser la participation des étudiants aux programmes de mobilité Nord-Sud, et la manière dont les universités canadiennes surmontent les obstacles au financement de ces programmes;

Le présent document fait partie d'une série d'articles préparés et rédigés par les expertes-conseils Rebecca Tiessen et Kate Grantham entre février et août 2016. Il a été révisé pour en améliorer la clarté. Au total, 20 administrateurs et professeurs de 14 universités canadiennes ont été interrogés dans le cadre de cette étude qui a été réalisée grâce à une subvention du Centre de recherches pour le développement international (Ottawa, Canada). Les opinions exprimées dans ce document sont celles des auteurs.



-
3. la difficulté de mesurer et d'évaluer l'efficacité des programmes universitaires de mobilité et les stratégies pour améliorer les pratiques en matière de mesure et d'évaluation;
 4. les moyens utilisés par les universités canadiennes pour favoriser la participation des professeurs aux programmes de mobilité Nord-Sud;
 5. les facteurs importants liés aux partenariats entre les établissements du Nord et du ceux Sud, et les pratiques novatrices des universités canadiennes.

Les articles visent à :

1. mettre en lumière les principales conclusions tirées des entrevues réalisées auprès de 20 coordonnateurs de la mobilité étudiante Nord-Sud et de professeurs dans 14 universités canadiennes;
2. mettre en commun les pratiques novatrices et les occasions intéressantes d'accroître les options en matière de mobilité étudiante Nord-Sud;
3. fournir des indications sur les documents ou ressources supplémentaires pouvant servir à améliorer les programmes de mobilité étudiante Nord-Sud dans les universités canadiennes;
4. souligner les difficultés et les débats importants sur des questions et des thèmes précis;
5. consigner les expériences des coordonnateurs de la mobilité étudiante Nord-Sud.

Ces articles sont destinés aux administrateurs canadiens de programmes universitaires de mobilité (y compris les agents de liaison internationale ainsi que les gestionnaires et coordonnateurs de programme), aux professeurs qui participent aux programmes de mobilité étudiante et aux étudiants des universités canadiennes.

Définitions des termes « hémisphère Sud » et « mobilité étudiante Nord-Sud »

Les articles ciblent tout particulièrement la mobilité Nord-Sud des étudiants des universités canadiennes qui se rendent dans des pays de l'hémisphère Sud à des fins éducatives, pour étudier, faire des stages (programmes coopératifs, bénévolat ou apprentissage par l'expérience), ou pour combiner études et travaux pratiques. L'expression « hémisphère Sud » est contestée, mais elle sert ici à décrire les pays qui ont un produit national brut (PNB) généralement bas et où les revenus ainsi que l'indice du développement humain (IDH) sont bas, ce qui engendre un niveau élevé d'inégalités, de pauvreté et d'insécurité.



Le terme « hémisphère Sud » sert à contourner la difficulté de faire une distinction entre les pays riches et pauvres, car il y a aussi d'immenses inégalités à l'intérieur des pays. En d'autres mots, il est possible de trouver des éléments dits « du Nord » (ce qui est synonyme de prospérité économique et de plus grande égalité sociale) dans « l'hémisphère Sud », et des éléments « du Sud » (soit de la pauvreté, des inégalités et de l'insécurité) dans « l'hémisphère Nord ». Ainsi, dans le présent recueil d'articles, le terme « mobilité Nord-Sud » fait référence aux étudiants canadiens qui se rendent dans les pays « moins développés » ou « les moins développés » selon l'IDH. Le terme ne reflète pas la véritable diversité du monde dans toute sa complexité, mais il sert à expliquer un important phénomène d'apprentissage à l'étranger ayant des aspects éthiques, politiques et éducatifs particuliers.

Définir la mobilité étudiante

Les programmes de mobilité Nord-Sud offrent la possibilité d'aller étudier ou apprendre dans l'hémisphère Sud dans le cadre d'un programme d'études au premier cycle ou aux cycles supérieurs.

« L'apprentissage à l'étranger » englobe le fait d'étudier en classe dans un autre pays et la participation à un programme de stage pratique, de même que l'apprentissage par la pratique, les programmes de bénévolat et les expériences axées sur le travail (comme les programmes coopératifs et les stages pratiques) qui permettent aux étudiants d'obtenir des crédits et de développer leurs compétences.

Les partenaires des pays hôtes mentionnés tout au long des articles incluent généralement les universités, mais aussi des organisations non gouvernementales et communautaires locales, et les collectivités.

Les options de mobilité étudiante Nord-Sud peuvent aussi bien être des stages intensifs de courte durée (de une à six semaines) que des séjours à l'étranger d'un an.

Il est important de connaître les quatre types de mobilité étudiante pour comprendre les options de mobilité Nord-Sud offertes dans les universités canadiennes :

- Les **études à l'étranger** comprennent une vaste gamme de programmes liés aux cours, conçus pour offrir des possibilités supplémentaires aux étudiants en voie d'obtenir un diplôme. Les échanges, les cours menant à l'obtention de crédits et les séjours d'études dans une université hôte à l'étranger en font partie. Ces activités se déroulent parfois sous la supervision d'un professeur canadien ou d'un professeur de l'établissement partenaire. Les exemples d'options d'éducation internationale ne manquent pas dans les universités canadiennes. Il y a entre autres le semestre en Inde de la University of Guelph et le stage en écologie africaine et marine en Afrique du Sud proposé par la University of Alberta.
- Les **programmes hybrides d'étude et de travail à l'étranger** combinent apprentissage en classe et travaux pratiques (des études à l'étranger auxquelles s'ajoutent entre autres un stage, de la recherche ou du bénévolat). On en retrouve des exemples dans de nombreux programmes d'études en développement international, comme le programme de la Dalhousie University qui propose un semestre à Cuba, ou les programmes de la Trent University en Équateur et au Ghana.



-
- Les **stages, les projets internationaux d'apprentissage par le service et les stages de travail et de bénévolat** peuvent avoir une dimension éducative ou être liés à des crédits universitaires (il peut s'agir de stages pratiques ou de programmes coopératifs à l'étranger organisés par les universités, parmi une variété de programmes de travail, de bénévolat et d'apprentissage à l'étranger coordonnés par des organisations de bénévolat des secteurs public et privé reconnues par des établissements postsecondaires). Le programme de stages internationaux de la Faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa et les stages de la maîtrise en pratique du développement de la University of Waterloo en sont des exemples. Pour obtenir un complément d'information sur certains des différents stages pratiques Nord-Sud offerts aux étudiants canadiens, visitez le <https://www.casid-acedi.ca/fr/ccupids/members>. Les programmes internationaux d'apprentissage par le service sont un sous-type d'études pratiques dont le principal aspect pédagogique est la participation à une activité qui répond aux besoins d'une collectivité. L'apprentissage s'effectue principalement par l'acquisition de compétences pratiques grâce à l'immersion dans une collectivité ou une organisation.
 - La **recherche en contexte international** prend la forme de projets auxquels participent surtout des étudiants aux cycles supérieurs pour répondre aux exigences éducatives des programmes d'études. Le temps consacré à la recherche à l'étranger dépend de la nature du projet. Les étudiants qui y prennent part sont parfois affiliés à un partenaire ou à une université locale du pays hôte.

Méthodologie

Une analyse documentaire exhaustive (guides pratiques, rapports et publications savantes) a été réalisée dans le cadre de la recherche préalable à la rédaction de ces articles. Un atelier et un symposium sur la mobilité étudiante Nord-Sud organisés par Universités Canada en 2015 et 2016 respectivement ont permis de consulter les universités canadiennes à propos des sujets de recherches pertinents et prioritaires. Une analyse documentaire préparée par Universités Canada en février 2016 a grandement facilité l'examen approfondi de la documentation clé tout en explorant les thèmes des articles. Une analyse des publications et des ressources actuelles concernant l'évaluation des programmes de mobilité a entre autres été réalisée. Bon nombre de ces ressources sont fournies à la fin des articles ou comme compléments d'information. Les autres documents incluent les ressources de formation pré-départ en ligne (en tout, huit guides de formation pré-départ provenant de huit universités différentes ont été étudiés).

En outre, des entrevues ont été menées auprès de 20 professeurs et administrateurs de programmes de mobilité internationale de 14 universités canadiennes. Elles ont eu lieu dans le cadre du Symposium sur la mobilité étudiante Nord-Sud qui s'est tenu à Montréal en février 2016. Après un court exposé sur les objectifs et la méthodologie de l'étude, les personnes qui le souhaitaient étaient invitées à fournir leur adresse électronique en vue de participer à une entrevue téléphonique ou sur Skype à l'été 2016.

Cette étude a reçu l'approbation des Comités d'éthique de la recherche (CÉR) en sciences sociales et humanités de l'Université d'Ottawa.



Limites de l'étude

La présente étude a été réalisée à titre exploratoire avec un budget, un échéancier et un nombre de chercheurs et de participants limités. Même si les résultats ne permettent pas de faire un constat général, les articles donnent un aperçu des tendances générales touchant des pratiques précises et réelles liées à des programmes de mobilité étudiante Nord-Sud offerts au Canada. Ils révèlent aussi d'importantes lacunes justifiant la réalisation d'autres recherches, notamment une étude qualitative approfondie visant à déterminer les groupes sous-représentés dans les programmes canadiens de mobilité étudiante, de même que les obstacles relatifs aux séjours à l'étranger ainsi qu'une étude sur les diverses formations pré-départ offertes par les universités canadiennes.

Questions pour accompagner la lecture de ces articles

Les questions suivantes vous aideront à évaluer l'efficacité de vos propres pratiques. Pensez aux nouvelles pratiques, stratégies, démarches et formations que votre université pourrait adopter pour améliorer l'expérience de mobilité Nord-Sud des étudiants, et des partenaires et des établissements hôtes.

- 1. Quelles sont les pratiques ou démarches efficaces utilisées au sein de votre établissement pour favoriser les programmes de mobilité Nord-Sud?**
 - a. Comment amenez-vous les étudiants à penser de façon éthique?
 - b. À quels moyens novateurs avez-vous recours pour évaluer et mesurer les retombées de vos programmes?
 - c. Quelles ont été les stratégies les plus efficaces pour financer les programmes de mobilité Nord-Sud?
 - d. Quelles méthodes de collaboration avec les professeurs et le personnel ont donné des résultats positifs?
 - e. Quelles stratégies originales avez-vous utilisées pour offrir de meilleures expériences aux étudiants (bénévolat en ligne, soutien aux projets de recherche, financement de programme de stage, amélioration de la préparation et du compte rendu au retour, etc.)?
 - f. Comment votre établissement établit-il et entretient-il des partenariats avec ses établissements hôtes et quel rôle ces partenariats jouent-ils dans l'amélioration des options de mobilité étudiante?

- 2. Quelles pratiques efficaces avez-vous apprises d'autres établissements pouvant être mises en place dans votre propre établissement?**
 - a. Quels obstacles limitent l'adoption de ces nouvelles pratiques et comment peuvent-ils être surmontés?
 - b. De quelles ressources et formes de soutien pensez-vous avoir besoin pour adapter certaines de ces pratiques novatrices à votre établissement?



3. Quels sont les avantages d'améliorer la collecte de données (en ce qui concerne le nombre d'étudiants se rendant à l'étranger, leurs caractéristiques et leurs destinations)?

- a. Quelle est la nature des données recueillies dans votre établissement?
- b. Quelles données vous serait-il utile de recueillir?
- c. Quels seraient les outils ou les ressources nécessaires pour améliorer la collecte et l'analyse des données?
- d. Comment une meilleure collecte de données pourrait-elle améliorer la diversité des programmes proposés?

4. De quelle façon les séances de formation pré-départ et de compte rendu au retour sont-elles offertes dans votre établissement?

- a. La formation pré-départ est-elle suffisante?
- b. Quels sont les défis liés à la formation pré-départ?
- c. Comment la formation pré-départ varie-t-elle au sein de l'établissement (les méthodes sont-elles différentes selon les programmes)?
- d. Quels aspects importants de la formation pré-départ ne sont pas offerts aux étudiants? Pourquoi?
- e. Les étudiants participent-ils à une séance d'orientation à la suite de leur placement dans le cadre d'un programme de mobilité Nord-Sud?
- f. Quels sont les avantages perçus de l'amélioration de la formation pré-départ et des séances d'orientation au retour (pour les étudiants, les établissements et les partenaires)?

5. Quelles difficultés financières avez-vous éprouvées pour soutenir la qualité des programmes de mobilité étudiante?

- a. Comment les obstacles financiers se répercutent-ils sur les étudiants, et lesquels sont les plus touchés?
- b. Quelle est l'incidence des obstacles financiers sur la nature de vos partenariats?
- c. Quelles stratégies novatrices votre établissement a-t-il utilisées dans le passé pour surmonter les difficultés financières des étudiants ou du personnel?
- d. Quels sont les différents modèles de financement (programmes gouvernementaux, ressources, stratégies internes) que vous pouvez utiliser pour offrir davantage d'options aux étudiants à faible revenu?
- e. Comment ces modèles de financement peuvent-ils être utilisés pour répondre aux besoins financiers des étudiants de l'hémisphère Sud qui souhaitent étudier au Canada?



Ressources supplémentaires

Affaires mondiales Canada, 2016. « Étudier à l'étranger ». Page consultée le 4 août 2016 à l'adresse : <https://voyage.gc.ca/voyager/vivre-a-l-etranger/etudier>

The Globe and Mail, 2012. « University leaders want more Canadians to study abroad », par James Bradshaw, 2 février 2012. Page consultée le 4 août 2016 à l'adresse : <http://www.theglobeandmail.com/news/national/university-leaders-want-more-canadians-to-study-abroad/article543333/>

Universités Canada, 2016. « Pourquoi tant d'étudiants canadiens boudent-ils les séjours à l'étranger? », par Tim Johnson, 25 mai 2016. Page consultée le 4 août 2016 à l'adresse : http://www.affairesuniversitaires.ca/articles-de-fond/article/pourquoi-tant-detudiants-canadiens-boudent-ils-les-sejours-letranger/#_ga=1.200482408.715701413.1456944625

Universités Canada, 2014. « Universités : Statistiques ». Page consultée le 4 août 2016 à l'adresse : <http://www.univcan.ca/fr/universites/statistiques/>

Verge Magazine, 2011. « Are These the Top 10 Cities for Studying Abroad? », par Zalina Alvi, 2 mars 2011. Page consultée le 4 août 2016 à l'adresse : <http://www.vergemagazine.com/travel-intelligence/editors-desk/556-are-these-the-top-10-cities-for-studying-abroad?.html>

Photo de couverture gracieusement fournie par Nayantara Malloy, participante du programme *Étudiants pour le développement* en 2009.